

WINSTON CHURCHILL

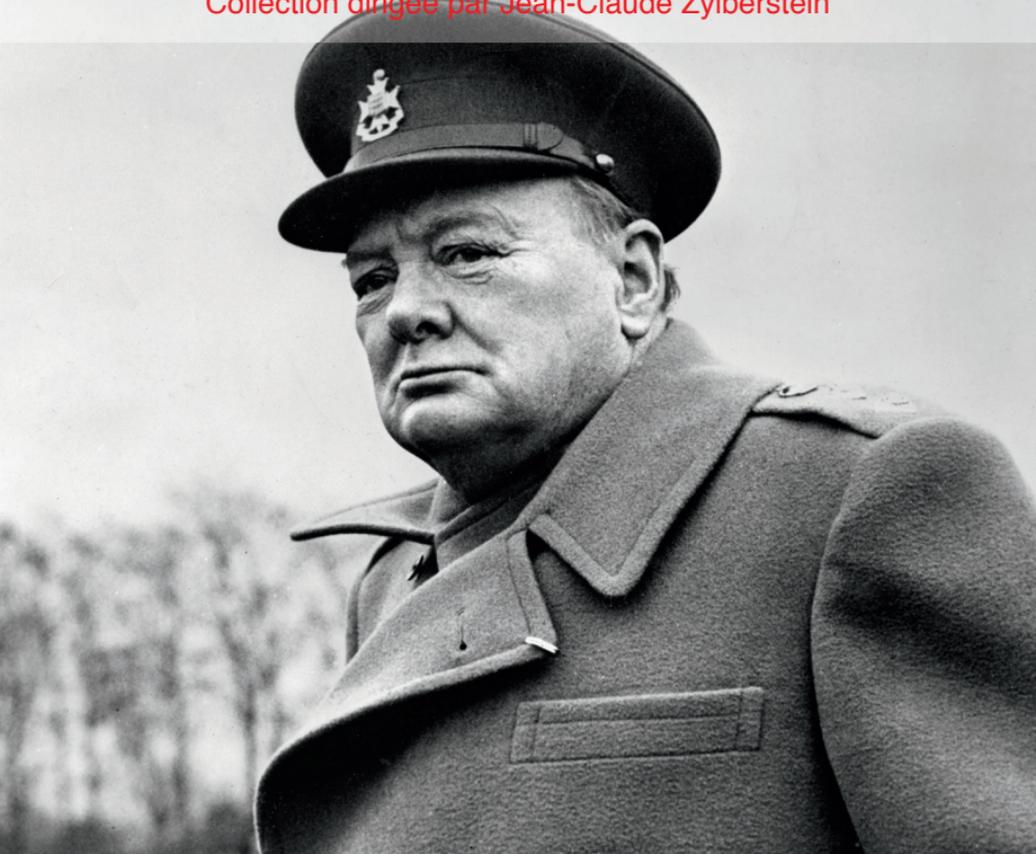
# Mémoires de guerre

1919-1941

\*

**TEXT O**

Collection dirigée par Jean-Claude Zylberstein





# MÉMOIRES DE GUERRE

DU MÊME AUTEUR CHEZ TALLANDIER

*Mes jeunes années*, coll. « Texto », 2007.

*Réflexions et aventures*, coll. « Texto », 2008.

*Discours de guerre*, coll. « Texto », 2009.

*Mon voyage en Afrique*, coll. « Texto », 2010.

*Journal politique, 1936-1939*, coll. « Texto », 2010.

*Mémoires de guerre, 1941-1945*, tome II, 2010 ; coll.  
« Texto », 2013.

WINSTON S. CHURCHILL

MÉMOIRES DE GUERRE

TOME I

1919 – Février 1941

*Texte traduit, présenté et annoté par François Kersaudy*

TEXTO

Le goût de l'histoire

Conseiller éditorial : Jean-Claude Zylberstein.

Titre original : *Memoirs of the Second World War.*  
*An Abridgement of the Six Volumes of the Second World War.*

© The Estate of sir Winston S. Churchill.

Première édition en Grande-Bretagne par Cassell & Co Ltd., 1959.

© Pimlico edition, pour la présente édition en langue anglaise, 2002.

© Éditions Tallandier, 2009 pour la traduction  
et l'édition en langue française, et 2013 pour la présente édition.

Cartographie © Florence Bonnaud/Éditions Tallandier, 2009.

2, rue Rotrou – 75 006 Paris

[www.tallandier.com](http://www.tallandier.com)

*Dans la guerre : Résolution*  
*Dans la défaite : Intransigeance*  
*Dans la victoire : Magnanimité*  
*Dans la paix : Bonne volonté*

Winston S. Churchill



## AVERTISSEMENT

*Mémoires de Guerre* est une version abrégée par Denis Kelly des volumes suivants rédigés par sir Winston Churchill :

*L'Orage approche* (1919 – 10 mai 1940)

*L'Heure tragique* (1940)

*La Grande Alliance* (1941)

*Le Tournant du destin* (1942 – juillet 1943)

*L'Étau se resserre* (juillet 1943 – 6 juin 1944)

*Triomphe et Tragédie* (6 juin 1944 – 25 juillet 1945)

Des contraintes d'espace ont nécessité l'excision de nombreux passages de ces volumes, et il a fallu, pour respecter la chronologie et les proportions, remanier considérablement le reste du texte. Toutefois, en dehors d'un très petit nombre de phrases de liaison, cette version abrégée est entièrement écrite par sir Winston.



## SOMMAIRE

Table des cartes .....	13
Avant-propos, par François Kersaudy .....	15
Préface .....	23

### LIVRE I LES ÉTAPES SUR LA VOIE DU DÉSASTRE 1919-10 mai 1940

Chapitre premier. LES FOLIES DES VAINQUEURS .....	29
Chapitre II. L'APOGÉE DE LA PAIX. ....	47
Chapitre III. ADOLF HITLER. ....	65
Chapitre IV. LES ANNÉES PERDUES .....	81
Chapitre V. LE CIEL S'OBSCURCIT .....	101
Chapitre VI. PERTE DE LA PARITÉ AÉRIENNE .....	117
Chapitre VII. PROVOCATION ET RIPOSTE. ....	131
Chapitre VIII. LES SANCTIONS CONTRE L'ITALIE. ....	145
Chapitre IX. HITLER FRAPPE .....	163
Chapitre X. ENTRE LA PAIX ET LA GUERRE .....	175
Chapitre XI. EDEN AU <i>FOREIGN OFFICE</i> – SA DÉMISSION .....	195
Chapitre XII. LE VIOL DE L'AUTRICHE .....	209
Chapitre XIII. LA TCHÉCOSLOVAQUIE. ....	225
Chapitre XIV. LA TRAGÉDIE DE MUNICH .....	237
Chapitre XV. PRAGUE, L'ALBANIE ET LA GARANTIE À LA POLOGNE ..	251
Chapitre XVI. VEILLÉE D'ARMES. ....	265
Chapitre XVII. LA DRÔLE DE GUERRE .....	285
Chapitre XVIII. LA TÂCHE DE L'AMIRAUTÉ .....	301

## SOMMAIRE

Chapitre XIX. LE FRONT DE FRANCE . . . . .	323
Chapitre XX. LA SCANDINAVIE – LA FINLANDE . . . . .	335
Chapitre XXI. LA NORVÈGE. . . . .	353
Chapitre XXII. LA CHUTE DU GOUVERNEMENT . . . . .	369

## LIVRE DEUXIÈME SEULS

10 mai 1940 – Février 1941

Chapitre premier. LE GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE. . . . .	383
Chapitre II. LA BATAILLE DE FRANCE . . . . .	407
Chapitre III. LA MARCHÉ À LA MER. . . . .	429
Chapitre IV. LE SAUVETAGE DE DUNKERQUE . . . . .	445
Chapitre V. LA COURSE AUX DÉPOUILLES. . . . .	463
Chapitre VI. RETOUR EN FRANCE. . . . .	477
Chapitre VII. LA DÉFENSE DU TERRITOIRE ET LES PRÉPARATIFS DE LA CONTRE-OFFENSIVE . . . . .	491
Chapitre VIII. L'AGONIE DE LA FRANCE . . . . .	507
Chapitre IX. L'AMIRAL DARLAN ET LA FLOTTE FRANÇAISE. ORAN . . .	527
Chapitre X. AUX ABOIS . . . . .	541
Chapitre XI. L'OPÉRATION « SEELÖWE » . . . . .	561
Chapitre XII. LA BATAILLE D'ANGLETERRE. . . . .	577
Chapitre XIII. « LONDRES PEUT ENCAISSER » . . . . .	595
Chapitre XIV. LE PRÊT-BAIL. . . . .	617
Chapitre XV. LA VICTOIRE DU DÉSERT . . . . .	629
Chapitre XVI. L'EXTENSION DE LA GUERRE . . . . .	651
Index . . . . .	663

## TABLE DES CARTES

1. L'Europe en 1921 après les traités de paix . . . .	28
2. Les annexions d'Hitler . . . . .	224
3. La poursuite du <i>Graf Spee</i> au large du Rio de la Plata . . . . .	321
4. Schéma du front de l'Escaut et de la ligne Meuse-Anvers . . . . .	332
5. Offensive russe contre la Finlande, décembre 1939 . . . . .	340
6. La campagne alliée en Norvège en 1940 . . . . .	361
7. Zone des opérations en mai 1940 . . . . .	382
8. La situation le soir du 18 mai . . . . .	418
9. La situation le soir du 22 mai . . . . .	427
10. La situation le 28 mai . . . . .	439
11. Carte générale du Nord-Ouest de la France . . .	475
12. Croquis du plan d'invasion allemand . . . . .	562
13. Victoire du désert, décembre 1940-janvier 1941 .	645
14. L'offensive depuis Tobrouk . . . . .	646



## AVANT-PROPOS

En juin 1936, lors d'un débat particulièrement houleux aux Communes, le député Churchill lance au Premier ministre Stanley Baldwin : « L'histoire dira que vous avez eu tort dans cette affaire... Et si j'en suis certain, c'est parce que c'est moi qui l'écrirai ! » Dont acte. Une fois la guerre venue, personne en Grande-Bretagne ne doute sérieusement du fait que Winston Churchill s'en fera l'historien : on le sait aussi habile à manier la plume que le sabre et le pistolet, personne depuis 1895 n'a été capable de restreindre cet écrivain compulsif<sup>1</sup>, chacun connaît sa fascination pour l'histoire, et au début des années vingt, il a déjà rédigé six prodigieux volumes sur la Grande Guerre, qu'Arthur James Balfour qualifiait perfidement de « brillante autobiographie de Winston déguisée en histoire de l'univers ». Dès le mois de septembre 1939, la perspective de le voir récidiver fait si peu de doute que le Premier ministre Chamberlain écrit à sa sœur Ida au sujet de son très remuant premier lord de l'Amirauté : « Il ne cesse de m'écrire des missives interminables ; étant donné que nous nous voyons chaque jour à la réunion du Cabinet de guerre, on pourrait estimer que ce n'est pas indispensable,

---

1. Il est déjà l'auteur de quatorze ouvrages avant la Seconde Guerre mondiale, allant d'un récit de la guerre des Boers en deux volumes à une vie de Marlborough en quatre volumes, en passant par une longue biographie de son père Randolph – sans parler des centaines d'articles publiés dans la presse pendant quatre décennies.

mais bien entendu, je me rends compte que ces lettres sont destinées à être un jour citées dans le livre qu'il écrira après la guerre<sup>1</sup>. » Et Churchill une fois devenu Premier ministre, les fonctionnaires du *Foreign Office* et du *War Office* qui reçoivent l'une de ses célèbres notes inquisitrices, exhortatrices et comminatoires s'écrient déjà : « Encore une pour les Mémoires ! »

Churchill a effectivement l'intention de se faire le chroniqueur de cette nouvelle guerre – pour peu qu'il y survive, ce dont il est loin d'être certain<sup>2</sup>. Mais les événements des six années suivantes prendront la tournure que l'on sait, les impératifs de la survie et de l'action repousseront la littérature à l'arrière-plan<sup>3</sup>, et Winston Churchill sortira en grand vainqueur de ce conflit planétaire. Malgré cela, il sera presque aussitôt désavoué par les électeurs et chassé du pouvoir. Dès lors, avec la longue période de loisir forcé qui s'annonce, l'écriture va pouvoir reprendre ses droits...

A-t-on déjà vu un homme doté d'un si beau style entamer la narration de si grands événements après avoir occupé de si hautes fonctions ? Il y a Jules César, bien sûr, et le général de Gaulle, certainement<sup>4</sup>. En tant que mémorialistes, du reste, Churchill et de Gaulle ont bien des points communs : même compréhension intuitive du sens de

---

1. BUL, Chamberlain Archive, NC 18/1/1121, Neville Chamberlain to Ida, 17/9/39.

2. Au matin du 12 juin 1940, par exemple, il confie au général Ismay : « Vous et moi serons morts dans trois mois ! » La chose ne semble d'ailleurs pas le troubler outre mesure...

3. Mais non la conscience d'agir en permanence sous l'œil de l'histoire ; ainsi, alors que la bataille de France est pratiquement perdue le 14 juin 1940, il veut encore envoyer des renforts outre-Manche. À ses chefs d'état-major qui lui demandent si l'on ne pourrait pas retarder discrètement leur départ, Churchill répond : « Certainement pas ! L'Histoire nous jugerait très sévèrement si nous devons faire une telle chose... »

4. Le Général commence à rédiger ses *Mémoires* en 1953, au moment où Churchill a pratiquement achevé les siens.

l'histoire, même patriotisme intransigeant, même hauteur de vues, même maîtrise du style, même besoin de justifier leur action, même souci de faire œuvre d'historien, même accès privilégié aux archives de leur pays, même espérance d'un prochain retour au pouvoir...

Mais les ressemblances s'arrêtent là : si de Gaulle rédige en solitaire, Churchill, lui, travaille en équipe : ce sont ses « assistants » Hastings Ismay, Henry Pownall, Gordon Allen, William Deakin, Denis Kelly et sir Norman Brook<sup>1</sup> qui se chargent de la recherche, puis de la rédaction des grandes lignes de chaque chapitre, sur la base des documents d'archives et des souvenirs dictés à toute allure par le grand homme – qui entreprend ensuite de « churchilliser » l'ensemble. Son mode de rédaction est très peu orthodoxe : il travaille généralement depuis le fond de son lit, avec une perruche sur la tête, un chat sur les genoux et un caniche sur les pieds<sup>2</sup> ; les documents qui lui sont nécessaires s'entassent dans sa cave, souvent mélangés à ses cahiers d'écolier ou empilés jusqu'au plafond autour du poêle à mazout, le tout au grand effarement de son archiviste. On lui monte les liasses, il les rature, découpe ce qui l'intéresse, jette le reste... Et puis, à la différence du général de Gaulle, qui tient essentiellement au secret et ne lit certains passages qu'à de rares familiers, Churchill envoie ensuite tous ses chapitres aux « experts » pour commentaires et révision : vingt, trente, quarante généraux, ministres, parlementaires, diplomates, historiens, y compris bien sûr tous ses collègues, subordonnés et acolytes des temps de guerre :

---

1. Respectivement secrétaire de son cabinet militaire pendant la guerre, ancien chef adjoint de l'état-major impérial, commodore au quartier général des Opérations combinées, colonel et historien d'Oxford, jeune avocat fiscaliste et secrétaire du nouveau cabinet travailliste. Churchill les désigne collectivement sous l'appellation *the Syndicate* – le Consortium...

2. Mais il se lève à l'occasion pour aller écrire et peindre sur la Côte d'Azur ou à Marrakech – le tout aux frais de ses éditeurs, naturellement.

Cherwell, Morton, Macmillan, Beaverbrook, Smuts, Boothby, Eden, Duff Cooper, Bracken, Sandys, Colville, Lyttelton, Mountbatten, Camrose, Vian, Somerville, Halifax, Butler, Leathers, Rowan, Wavell, Alexander, Montgomery, Cunningham, Menzies, Fraser, Martin, Bridges, Hollis, Jacob, Cadogan, Paget, Sinclair, Alan Brooke, Freyberg, Harris, Portal, Attlee, Bevin et même Paul Reynaud... Ces *Mémoires de guerre*, c'est bien sûr du plus pur Churchill, mais c'est aussi une œuvre collective à plus d'un titre !

Ce n'est pas la fin du processus : chaque page est ensuite « censurée » par son épouse, ses amis, ses assistants, ses anciens collègues, le *Foreign Office*, le ministère de la Guerre, le MI 5, le roi, le gouvernement et le général Eisenhower... Conçoit-on un seul instant Charles de Gaulle acceptant une censure ? Et puis, il y a l'autocensure : en tant que chef de l'opposition conservatrice, Churchill est soucieux de ménager les caciques de son parti<sup>1</sup> et, en prévision de son retour aux affaires, il ne peut exposer franchement certains faits de guerre sans risquer de mécontenter les Américains, les Français, les Soviétiques, les Allemands, les Polonais, les Canadiens, les Chinois, les Australiens et les Yougoslaves. Pour ne froisser personne, les controverses sont donc estompées, les propos modérés, les désaccords gommés et les documents d'époque expurgés – en sus de quoi il faut respecter l'*Official Secrets Act*, qui interdit de mentionner l'existence d'*Ultra*<sup>2</sup> et de quelques autres lourds secrets de la guerre. Bref, sans être stérilisée, sa version du conflit sera quelque peu pasteurisée...

Enfin, il y a les considérations financières, d'importance primordiale chez cet homme aux goûts modestes qui se

---

1. À commencer par lord Halifax, dont le comportement au début de la guerre n'a pas été exactement héroïque.

2. L'opération de décryptage des transmissions de la machine à encoder allemande *Enigma* par les services spéciaux installés à Bletchley Park durant toute la guerre.

contente toujours de ce qu'il y a de mieux. En l'occurrence, après de longues négociations menées par lord Camrose et Emery Reves<sup>1</sup>, les éditeurs, Cassell en Grande-Bretagne, Houghton-Mifflin et le magazine *Life* aux États-Unis, lui consentent pour la rédaction de ses *Mémoires de guerre* des sommes colossales, atteignant au total 550 000 livres de l'époque<sup>2</sup> – étant entendu que tous les frais de l'auteur lui seront remboursés durant la période de rédaction, qu'il y aura cinq volumes au moins et qu'il sera payé en six annuités. Mais aux termes des divers contrats, l'édition américaine paraîtra plusieurs mois avant l'édition britannique, et toutes deux seront précédées de la publication des bonnes feuilles dans *Life*<sup>3</sup>.

Le résultat ? *The Second World War* : sept années de labeur collectif, six volumes, trois mille pages. Une épopée narrée comme un conte, avec une documentation surabondante, des envolées lyriques, des clin d'œil au lecteur, des poèmes parfois, des citations de la Bible ou de Shakespeare souvent, des excursions aux quatre coins du monde en guerre<sup>4</sup>, un humour omniprésent et surtout d'admirables phrases cadencées, où transparaît nettement l'influence de Gibbon et de Macaulay : « C'est ainsi que la malveillance des méchants se renforça de la faiblesse des vertueux » ; « Le lecteur de ces

1. De son vrai nom Imre Revesz, Emery Reves est un Hongrois naturalisé britannique, qui s'était chargé dès l'avant-guerre de vendre les droits étrangers des livres et articles de Churchill – une entreprise hautement rentable.

2. Soit très approximativement 40 millions de dollars d'aujourd'hui.

3. Deux faits qui laisseront le Général pantois : imagine-t-on les *Mémoires de guerre* de Charles de Gaulle paraissant d'abord en Suisse ou en Belgique ? Quant à la publication d'extraits dans les journaux, elle lui inspirera ce commentaire incrédule : « Est-ce que vous voyez Vauvenargues ou Saint-Simon se faire publier en pièces détachées dans les gazettes de Paris ? »

4. Mais qui ramènent toujours au Royaume-Uni en général, et à Winston Churchill en particulier...

lignes doit comprendre combien est opaque et déroutant le voile de l'inconnu » ; ou bien encore l'évocation de ces « heureuses et sereines altitudes où toutes questions sont réglées pour le plus grand bien du plus grand nombre, grâce au bon sens de la plupart et après consultation de tous ».

Dès le premier volume, paru en 1948 des deux côtés de l'Atlantique, le succès est immense – et bien compréhensible : trois ans seulement après la guerre, le lecteur découvre à la fois les coulisses du conflit, le processus de décision au sommet de l'État et des centaines de documents confidentiels auxquels il n'aurait normalement eu accès qu'une trentaine d'années plus tard. Et puis enfin, c'est la narration des exploits de l'un des trois plus grands hommes d'État du siècle, par l'un des trois plus grands écrivains anglais de l'époque... Jusqu'à la publication du sixième volume, paru en 1954, le succès ne se démentira pas, l'ensemble sera traduit en onze langues, publié intégralement dans quinze pays et partiellement dans vingt-cinq autres, et il atteindra des millions de lecteurs dans le monde entier. La publication en 1959 d'une version abrégée, sans l'appendice documentaire mais avec un épilogue couvrant la période 1945-1957<sup>1</sup>, élargira encore considérablement le lectorat du grand homme. En outre, ses jugements, ses critiques, ses omissions, ses réflexions, ses conclusions et sa présentation des diverses phases du conflit s'imposeront – consciemment ou non – aux historiens pendant toutes les décennies suivantes. Ainsi que l'écrira en 1969 l'historien J. H. Plumb, de l'université de Cambridge : « L'historien Churchill est au cœur de toute historiographie de la Seconde Guerre mondiale, et il y restera toujours<sup>2</sup>. »

De fait, quelles que soient les quantités d'ouvrages critiques publiés depuis lors sur l'homme d'État comme sur

---

1. W. S. Churchill, *The Second World War and an Epilogue on the Years 1945 to 1957*, Cassell, Londres, 1959.

2. J. H. Plumb in A. J. P. Taylor et al., *Churchill, Four faces and the Man*, Allen Lane, Londres, 1969, p. 149.